



Enfants de la ville ou de la campagne, tous prennent un bol d'air frais dans la nature. Photo Progrès/Romain BRUSA

Le boom inattendu des colonies de vacances

Dans le centre d'accueil de l'association Arvel à Bully, dans le Roannais, les enfants viennent apprendre et s'amuser chaque année lors de colonies de vacances thématiques. Le succès était une nouvelle fois au rendez-vous cet été.

Devenir scientifique, trappeur ou encore agent secret le temps d'une semaine de vacances, ou bien se préparer en douceur à la rentrée scolaire. C'est ce que propose l'Arvel aux bambins de 3 à 12 ans à Bully, dans le Roannais. Des enfants de toute la France défilent dans le centre d'accueil.

« Du côté des enfants, il y a un véritable besoin, pour certains, de quitter temporairement le cocon familial »

« Le cadre naturel dans lequel nous nous situons plaît énormément aux parents. L'établissement est idéalement placé et aménagé puisqu'il s'agit de l'ancienne école de la ville. Nous pouvons accueillir ici jusqu'à 74 enfants en même temps. Le centre est à proximité de la forêt et de nombreux chemins de randonnée. Il dispose en plus d'un parc avec des structures de jeux et d'une piscine. Que demander de plus ? », explique Mickaël Ravazy, directeur des colonies de vacances.

Si les séjours proposés par

l'association ont toujours rencontré du succès, cette année est particulière. « Nous avons enregistré beaucoup plus d'inscriptions que d'habitude, à tel point que nous avons été contraints de refuser des enfants. Ça nous arrive que très rarement. »

La crise sanitaire et les confinements expliqueraient, en partie, cette augmentation des demandes.

« Du côté des enfants, il y a un véritable besoin de prendre l'air, de se défouler et pour certains, de quitter temporairement le cocon familial. Les parents quant à eux ont envie de souffler et de prendre du temps pour eux », constate-t-il.

Un recrutement difficile

Côté coulisses, le recrutement a été particulièrement difficile cet été. Le nombre de diplômés au brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) a chuté cette année. « Nous avons pour habitude de renouveler une partie de nos animateurs et d'engager plusieurs stagiaires. Ça a été particulièrement compliqué de trouver du

monde pour maintenir toutes nos colos. Certains centres ont même dû revoir leur offre par manque de personnel. »

Au total, sept salariés travaillent actuellement sur le site. Chaque animateur s'occupe de huit enfants chacun. « Cela permet d'avoir une bonne dynamique dans le groupe, souligne Marie qui encadre le séjour de préparation à la rentrée. Nous avons la chance d'avoir une belle cohésion dans l'équipe d'animation avec des profils complémentaires. »

Adapter les activités

Avec le Covid-19, les activités ont dû être repensées. « Nous nous sommes adap-

tés pour limiter au maximum les risques. Les séjours ont été entièrement revus et il n'y a aucune interaction avec des intervenants extérieurs. L'ensemble du personnel est vacciné et nous avons renforcé le nettoyage », détaille Mickaël. Construction de cabanes, atelier lecture du ciel ou encore escape game, une chose est sûre les enfants n'ont pas le temps de s'ennuyer. « Toute l'équipe s'est réunie à Bully en juin pour tout préparer en amont », ajoute l'animatrice.

Pour s'assurer d'avoir une place pour l'été prochain, il est conseillé de réserver dès le mois de mars via le site internet de l'Arvel.

Grégory GENEVIER

« Nous avons enregistré beaucoup plus d'inscriptions que d'habitude »

Mickaël Ravazy, directeur des colonies de vacances à l'Arvel de Bully

